4

Réutiliser le contenu de Wikipédia

Devant la richesse et la qualité du contenu de Wikipédia, comment n'être pas tenté de l'exploiter dans le cadre de travaux ou de publications personnels ? Est-ce possible et, si oui, à quelles conditions ?

« Nous sommes comme des nains juchés sur des épaules de géants », disait Bernard de Chartres dès le XII^{e} siècle.

Wikipédia se présente comme un projet d'encyclopédie « libre ». Mais que recouvre ce mot exactement ? Est-il « libre » au point d'en permettre l'exploitation commerciale, y compris sans reverser de droits à Wikipédia ou ses contributeurs ? Nous verrons dans ce chapitre que Wikipédia n'est ni « libre de droits », ni du « domaine public », mais qu'elle propose son contenu sous réserve que ceux qui le reprennent ou en publient des versions dérivées respectent certaines règles.

Rappel succinct des règles sur les productions intellectuelles

L'industrie culturelle est devenue l'une des premières industries mondiales, et la première exportation de certains pays. Sous la pression de ses grands groupes qui en veulent toujours plus, les lois qui la régissent changent régulièrement au désavantage du public : elles se renforcent et rallongent les durées des monopoles.

Une « œuvre de l'esprit » (en ce qui nous concerne, principalement des textes ou des images) originale, c'est-à-dire produite par son auteur indépendamment de l'existant, est dès sa création régie par un système juridique conférant à son créateur des droits d'exploitation exclusifs. Aucune formalité précise n'est pour cela nécessaire, et en particulier aucun enregistrement auprès d'un bureau central.

Ces carcans s'imposent à tous, et un projet comme Wikipédia, pour être viable et réussir, doit en tenir compte et les utiliser au mieux.

> Des règles qui changent dans chaque pays

Les durées d'exercice du monopole sur la création, transmises aux héritiers ou ayants droit de ceux qui les exercent, dépendent du pays. En France, elles sont actuellement de 70 ans après la mort du dernier intervenant, exception faite entre autres des années de guerre. Aux États-Unis d'Amérique, elles s'étendent 95 ans après publication.

Pour aller plus loin…
Un domaine complexe et délicat

Comme souvent en matière juridique, les notions sont compliquées et difficiles à exposer en quelques mots. Sur ce sujet comme bien d'autres, Wikipédia fournit un bon point d'entrée, notamment par son article [Droit_d'auteur].

Les lois nationales prétendent peu à peu s'harmoniser, et le public n'en sort pas vainqueur. Un certain nombre de conventions ou traités internationaux imposent des minima aux pays signataires ; c'est le cas de la convention de Berne de 1886.

> Deux grandes familles de droit

Les pays anglo-saxons fonctionnent selon un système de « copyright ». Quiconque vend le copyright d'une œuvre ne dispose plus d'aucun droit sur celle-ci ; c'est un véritable système de « propriété » (avec appropriation) intellectuelle.

En France, le régime du droit d'auteur s'en distingue par une composante dite « droit moral », inaliénable, perpétuelle, imprescriptible, et en particulier incessible. Ce droit moral comprend notamment le droit de repentir.

Cette exception française posant des problèmes de compatibilité avec les systèmes en place, elle est souvent ignorée.

> Interaction avec Internet

Toutes ces lois s'inscrivent dans la lignée de systèmes juridiques créés voici plusieurs siècles et non encore adaptés aux révolutions des nouvelles technologies. Quel sens donner à des lois nationales sur Internet, quand un ressortissant d'un pays A agit depuis un pays B sur un ordinateur (serveur) situé dans un pays C ?

Les plus grands projets collaboratifs sur Internet étant issus des États-Unis, ils fonctionnent selon le régime du copyright. Même si un Français peut bénéficier, de par sa nationalité, d'exceptions, elles sont en pratique impossibles à faire valoir.

Wikipédia est un projet de la Wikimedia Foundation, association à but non lucratif régie par les lois de l'État de Floride. Ses ordinateurs serveurs principaux y sont situés. C'est donc le système du copyright qui encadre le projet.

ACTUALITÉ Législation et Internet

En France, un projet de loi sur le droit d'auteur et droits voisins dans la société de l'information (DADVSI) fut instauré en procédure d'urgence en décembre 2005 et voté en mars 2006. Le débat fait rage et les opposants dénoncent tant le fond (loi servant quelques intérêts industriels aux dépens du public, dont on menace des libertés et la culture) que la forme (nombreuses procédures douteuses). Il pourrait avoir à terme des conséquences négatives sur l'accès à la culture via Internet ([DADVSI]).

> www.lalliance.org

> www.eucd.info

La GFDL ou l'obligation de partager

Quand un contributeur à Wikipédia y produit du contenu original, il dispose par défaut sur ce dernier d'un copyright qui pourrait interdire à tout tiers d'y accéder ou de le reprendre sans son accord.

Pour que le projet joue pleinement son rôle, il est nécessaire que tous produisent leurs textes selon les mêmes conditions. Ce dénominateur commun s'appelle la GFDL ou *GNU Free Documentation License* – licence de documentation libre de GNU ([Wikipédia:Copyright]).

Ce mécanisme assure la cohérence et l'homogénéité des conditions de réutilisation des articles de Wikipédia. Certains pouvant compter plusieurs centaines de contributeurs, dont la plupart ne manqueront pas d'être injoignables si on avait besoin d'une autorisation explicite de leur part, la situation serait intenable sans ce système.

> À l'origine, le projet GNU

La GFDL est de par ses idées originales et novatrices assez complexe à exposer. La replacer dans son contexte aidera le lecteur à se familiariser avec ses problématiques.

IGNORANCE Peut-on ignorer que la GFDL s'impose sur Wikipédia ?

Une personne proposant un texte sur un site qu'elle connaît mal, sans connaître son fonctionnement, et souhaitant ensuite exercer son monopole sur sa création… Voilà pour le moins une situation étrange. Les règles du jeu sont très clairement indiquées, notamment sur l'un des premiers liens de la page d'accueil. Elles sont également rappelées très clairement sous chacun des formulaires web permettant d'apporter du contenu.

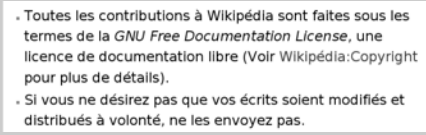


FIG. 4–1 > Mentions inscrites sous les formulaires de modification ou création de contenus sur Wikipédia en français.

Jusque dans les années 1970, les informaticiens travaillaient en laboratoire et partageaient librement leurs programmes, sans se poser de questions : ils faisaient du logiciel libre sans le savoir. Au début des années 1980, l'avènement de l'industrie micro-informatique grand public a convaincu certains d'entre eux d'intégrer des entreprises et de travailler sur du logiciel dit « propriétaire », qu'ils refusaient de partager avec autrui ([logiciel_propriétaire]).

Richard Stallman ([Richard_Stallman]) a mal vécu cette transition et démarré en 1983 le projet GNU (GNU N'est pas Unix, *GNU's Not Unix* en anglais), dont le but était de produire un système compatible Unix et entièrement libre selon les conditions suivantes : chacun est libre d'*utiliser* le logiciel, sans condition, de l'*étudier*, de le *distribuer* pour assister son voisin, et bien sûr de l'*améliorer* et en *diffuser* des versions améliorées pour que tous puissent en profiter.

Rapidement, il encadre ce projet par une structure : la FSF (*Free Software Foundation*, Fondation pour le logiciel libre ; [FSF]), qui produira plusieurs licences, dont la fameuse GPL, ou

licence publique générale de GNU ([GNU_GPL]), la plus utilisée dans le monde du logiciel libre, et reposant sur le principe du copyleft, que nous expliquons ci-après.

> Le copyleft, ou « gauche d'auteur »

Un copyright est souvent accompagné de la mention « tous droits réservés » (*all rights reserved*). Le copyleft, ou gauche d'auteur, pourrait utiliser la formule « tous droits renversés » (*all rights reversed*). C'est une astuce fondée juridiquement sur le droit du copyright et utilisant la lettre de ce dernier contre son esprit.

En effet, pour toute œuvre publiée sous copyleft – donc libre au sens des conditions citées plus haut – toute nouvelle publication d'une version, modifiée ou non, ne pourra être réalisée que sous les mêmes conditions ([copyleft]). De cette manière, les conditions sont assurées pour que la liberté se propage de proche en proche sans jamais se perdre.



FIG. 4–2 > Le symbole du copyleft est un © inversé

> Application à la documentation technique

Avec le temps, la nécessité de documenter correctement le logiciel libre a conduit la FSF à proposer une nouvelle licence copyleft, adaptée aux documentations techniques d'intérêt général (par opposition aux œuvres de divertissement, de fiction, aux récits historiques ou biographiques, etc.). La GFDL était née. Elle n'est prévue et adaptée que pour les documentations techniques, et c'est souvent une erreur que de tenter de l'appliquer dans d'autres domaines.

Sa complexité et ses nombreuses exceptions et cas particuliers visant à prendre en compte les caractéristiques propres à la documentation (comme les couvertures de livres) ont freiné son adoption dans le monde du logiciel libre. Le succès de Wikipédia est une belle revanche : grâce à cette dernière, la GFDL est désormais l'une des licences les plus utilisées au monde.

EN PRATIQUE La GFDL pour citer Wikipédia

Dans la pratique, la GFDL impose que toute reprise non effectuée dans le cadre du droit de citation doit citer la source, les auteurs, et la GFDL (ou fournir un lien vers ces derniers). C'est aussi le cas de toute œuvre dérivée.

Domaine public

Il n'est pas toujours nécessaire de produire du contenu original sur Wikipédia ; certaines sources externes peuvent être exploitées voire recopiées. C'est notamment le cas des documents diffusés par ailleurs sous GFDL ou placés dans le domaine public par leur créateur.

DÉFINITION Domaine public

Le domaine public est la justification du système du droit d'auteur et la situation dans laquelle toute œuvre est censée ultimement aboutir : c'est la situation d'une œuvre qui n'est plus asservie à un monopole d'exploitation ([domaine_public]).



FIG. 4–3 > Symbole parfois utilisé pour représenter le domaine public

Il regroupe notamment les œuvres anciennes (peintures, livres, dictionnaires) et les productions des administrations des États-Unis d'Amérique (comme la NASA) — ce n'est malheureusement pas le cas des administrations françaises.

Licences Creative Commons

Les textes de Wikipédia sont tous au moins disponibles sous les termes de la GFDL, mais ses images et autres contenus peuvent être publiés sous d'autres licences.

Attention
Reprise d'un contenu du domaine public

Si Wikipédia reprend un texte du domaine public sans le modifier, ce dernier n'est pas, techniquement, soumis aux conditions de la GFDL. Dans la pratique, il sera couvert par les mêmes mécanismes que le reste de Wikipédia et la première modification qu'un contributeur y apportera justifiera cela *a posteriori*. Quant aux images, ceux qui les manipulent pour en améliorer l'apparence les laissent dans le domaine public : c'est plus simple, et rares sont les interventions créatives permettant de justifier un droit d'auteur sur le résultat.

Par exemple, les fichiers multimédias mis en ligne sur Wikimedia Commons doivent être signés et explicitement fournis sous l'une des licences autorisées et acceptées, dont la liste se trouve à l'adresse :

> commons.wikimedia.org/wiki/Commons:À_propos_des_licences

Le projet Creative Commons ([Creative_Commons]) notamment, date de 2001 et propose des licences censées stimuler la création et l'échange d'œuvres. La plupart de ces licences, en interdisant toute exploitation commerciale, ne sont pas libres au sens de la FSF.



FIG. 4–4 >
Logo du projet Creative Commons

Le projet fournit des licences clés en main ; il suffit à l'auteur de choisir plusieurs paramètres qui, sauf autorisation explicite, contraindront l'utilisateur de son œuvre :

- imposer ou non l'attribution de paternité (sigle : BY si oui) ;
- autoriser ou non une utilisation commerciale (sigle : NC si non) ;
- autoriser ou non des travaux dérivés (sigle : ND si non) ;
- s'il autorise les travaux dérivés, l'auteur peut ou non opter pour le copyleft avec la clause de « partage à l'identique » (SA pour « share alike »).

Explication

Pourquoi autoriser l'exploitation commerciale ?

Un contenu n'est pas « libre » si son auteur en interdit toute exploitation commerciale. Cela surprend souvent, car on diabolise bien volontiers un imaginaire margoulin tirant profit du travail d'autrui. Or la réflexion et l'expérience ont montré que c'était une condition essentielle. Toute exploitation commerciale est loin d'être malhonnête ou à but lucratif et tend plutôt à accroître la visibilité de l'œuvre : une fois produite, il est plus utile qu'elle soit consultée par un maximum de gens, et il faut pour cela recourir à des réseaux de distribution.
C'est en fait avant tout le copyleft qui protège une oeuvre d'exploitations mal intentionnées. Il garantit par exemple que nul ne peut entreprendre une Wikipédia alternative en réutilisant son contenu et en imposant des conditions d'accès plus restrictives.

Notez en outre qu'il reste toujours possible de contacter l'auteur pour une autorisation exceptionnelle dans un cadre particulier.

Dans la pratique, la plupart des licences retenues interdisent hélas par défaut toute utilisation commerciale.

Autres licences et multilicences

Toute licence d'utilisation compatible avec les objectifs de Wikimedia Commons (fournir des contenus libres utilisables par tous et pour tous les usages) convient. En plus des licences mentionnées ci-dessus (Creative Commons, GPL, GFDL) et du domaine public, on trouve parfois des contenus sous Licence Art Libre ([Licence_Art_Libre]), produite par un collectif artistique en s'inspirant de la GPL.

Certains contributeurs de Wikipédia indiquent sur leur page personnelle qu'ils placent ce qu'ils écrivent sous plusieurs licences (par exemple : GFDL et Creative Commons Attribution-Partage à l'identique). Mais il est en pratique difficile de s'y retrouver, surtout si les auteurs sont anonymes et que ces

contributions sont dépendantes d'autres – ce qui rendrait nécessaire de remonter dans l'historique…

En résumé

Notez qu'on compte plusieurs dizaines de bandeaux d'accompagnement possibles sur les images de Wikimedia Commons et que les conditions d'utilisation des images sont publiées.

> http://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Messages_de_statut_des_images

Autres projets Wikimédia

Nous reviendrons sur les autres projets Wikimédia à l'annexe A mais citons Wikisource et Wikilivres : Wikisource (fr.wikisource.org), bibliothèque universelle, rassemble des textes publiés sous licence libre ou passés dans le domaine public. Wikisource en français compte, début 2006, plus de 15 000 articles, ce qui en fait la deuxième langue la mieux représentée derrière l'anglais. Wikilivres (fr.wikibooks.org) centralise des livres pédagogiques au contenu libre. Près de 2000 livres sont déjà disponibles. C'est la version en français de Wikibooks.

Pédagogie **Projet de recherche en classe**

Les projets Wikimedia et d'éventuels « concurrents » qui pourraient voir le jour formeront sans doute un pilier important dans les autoroutes de l'information de l'avenir. Il nous semble profitable d'y familiariser les élèves et les étudiants au plus tôt en leur proposant des sujets de recherche ou de rapports. Selon l'âge et les capacités, on proposera des travaux plus ou moins transversaux, nécessitant plus ou moins de recoupements, et on exigera ou non un travail de rédaction ou de reformulation.

Dans tous les cas, on veillera à sensibiliser sur le nécessaire recul et esprit critique, en cette matière comme en toute autre.

Comment faire en pratique ?

Comment interpréter toutes ces règles théoriques ? En ces matières, rien n'est jamais simple. Wikipédia consacre un document clarifiant la conduite à suivre dans la plupart des situations susceptibles de se présenter : [Wikipédia:Citation_et_réutilisation_du_contenu_de_Wikipédia].

Bon sens

À quelles situations s'appliquent les règles ?

Les règles édictées ne s'appliquent que s'il y a *publication* des éléments repris à Wikipédia. Chacun reste bien entendu libre de prendre des notes et de constituer des documents ou des dossiers qu'il garde par devers lui ou ne fait circuler que dans un cercle privé. Elles ne s'imposent pas non plus à qui utilise son droit de courte citation.

> Reprise sur un support imprimé

Le contenu de Wikipédia est plus délicat à exploiter sur un support imprimé. En effet, cela suppose de reproduire l'intégralité du texte de la GFDL, qui est long (20 000 signes), et dont la seule version officielle est en anglais et difficilement adaptable à d'autres langues. Si l'on souhaite en proposer une traduction, on aboutit à plus de 40 000 signes… On mentionnera évidemment que seule la version originale fait foi.

Il faut ausssi donner la liste des auteurs et contributeurs au document, au moins les plus importants. Il est conseillé de mentionner Wikipédia et de donner les liens vers Wikipédia et le ou les articles repris (ou au moins leurs titres).

> Reprise sur un site web

Pour une utilisation en ligne comme sur le Web, c'est bien plus facile, car Wikipédia interprète la GFDL de manière très souple. Le contenu repris doit simplement être accompagné d'un lien vers Wikipédia (il faut en effet citer la source et ne pas s'attribuer la paternité du texte) et d'un lien vers la GFDL.

À nouveau, c'est une bonne chose de donner un lien direct vers l'article qui a inspiré la reprise, pourquoi pas dans la version utilisée. L'historique de chaque article propose des liens directs vers ses versions successives, comme nous le verrons au chapitre 5.

Conflits et résolution

La communauté de Wikipédia prend parfois connaissance de cas de violation de la GFDL. Souvent, c'est un moteur de recherche qui vend la mèche.

Les volontaires qui décident de réagir le font toujours avec la plus grande courtoisie. Cela évite de braquer un plagiaire de bonne foi, distrait ou ignorant. Ils lui envoient en général un message standardisé, repris de [Wikipédia:Message_standard_de_violation_de_la_GFDL]. Souvent, ce type de message suffit et la personne contactée obtempère.

Comparaison

Cas de la FSF et des logiciels sous GNU GPL

La FSF fut dès le début soucieuse de garantir les aspects juridiques du projet GNU. En particulier, elle incite les contributeurs à certains programmes de lui signer un transfert de copyright et conserve précieusement tous ces documents, ce qui fait d'elle la détentrice du copyright sur certains programmes ou projets logiciels, et lui permet de poursuivre en justice d'éventuelles violations de la GNU GPL.
Cependant, les discussions à l'amiable lui ont jusqu'à présent suffi pour convaincre même les plus récalcitrants, et elle n'a jamais dû pousser jusqu'au procès.

> http://gpl-violations.org/

La FSF a un laboratoire spécialisé dans ces dossiers :

> http://www.fsf.org/licensing/compliance.html

Et pourtant… jusqu'ici, tout cela fonctionne. Wikipédia avance.

En conclusion...

Wikipédia est « libre » au sens donné par la FSF à ce mot quand il est appliqué à des contenus intellectuels d'intérêt général. Cette liberté cible ses lecteurs et ses utilisateurs, pas ceux qui souhaitent reprendre son travail — ces derniers devront respecter quelques règles assez peu contraignantes.

Wikipédia est facile à reprendre et exploiter : il suffit de citer sa source et d'expliciter qu'il s'agit d'un contenu libre, disponible sous GFDL. L'objectif poursuivi est clair : le lecteur doit connaître les véritables auteurs, pouvoir retrouver la source indépendamment de l'intermédiaire, et être informé de ses droits vis-à-vis du contenu ainsi repris.

La revue de presse ([Wikipédia:Revue_de_presse]) mentionne un nombre toujours croissant de citations de Wikipédia dans la presse. Certains articles n'hésitent pas à en reproduire des portions d'articles. Quelle que soit la portée et l'influence de votre publication, vous inspirer de Wikipédia en la mentionnant peut aider le projet car, comme nous le verrons, son image de marque peut être injustement mise à mal.